

29, 30 & 31 MAI 2026
CONCERT DE L'ORCHESTRE

RINALDO ALESSANDRINI
& SARA MINGARDO

62



Vivaldi,
Nisi Dominus

● PÉRA
● RCHESTRE
N ● ORMANDIE
R ● UEN

25 26



● PROGRAMME

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto pour cordes en sol mineur, RV 156

- Allegro
- Adagio
- Allegro

Nisi Dominus, RV 608

- Nisi Dominus
- Vanum est nobis
- Surgite
- Cum dederit
- Sicut sagittæ
- Beatus vir
- Gloria Patri
- Sicut era in principio
- Amen

Concerto en ré majeur, RV 230

- Allegro
- Larghetto
- Allegro

Salve Regina, RV 616

Rouen, Chapelle Corneille

Vendredi 29 mai 20h

Samedi 30 mai 18h

Les Andelys, Abbatiale

Dimanche 31 mai, 17h

Durée 1h10, sans entracte

Les programmes de salle sont imprimés
sur du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

LE POÈME



Tes mains ont saccagé mes trésors les plus rares,
Et mon cœur est captif entre tes mains barbares.

Tu secouas au vent du nord tes longs cheveux
Et j'ai dit aussitôt: Je veux ce que tu veux.

Mais je te hais pourtant d'être ainsi ton domaine,
Ta serve... Mais je sens que ma révolte est vaine.

Je te hais cependant d'avoir subi tes lois,
D'avoir senti mon cœur près de ton cœur sournois...

Et parfois je regrette, en cette splendeur rare
Qu'est pour moi ton amour, la liberté barbare...

Dans un coin de violettes (extrait), Renée Vivien, 1910

• *En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie* •



● GÉNÉRIQUE

Direction musicale **Rinaldo Alessandrini**

Contralto **Sara Mingardo** (*Salve Regina*)

Violon **Louise Ayrton** (*Concerto en ré majeur*)

Viole d'amour **Garth Knox** (*Salve Regina*)

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Premiers violons Louise Ayrton, Alice Hotellier,
Hélène Bordeaux, Marc Lemaire, Elena Pease-Lhommet,
Pascale Thiébaux

Seconds violons Teona Kharadze, Tristan Benveniste,
Elena Chesneau, Nathalie Demarest, Etienne Hotellier, Laurent Soler

Altos Patrick Dussart, Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet,
Cédric Rousseau

Violoncelles Florent Audibert, Guillaume Effler, Jacques Perez

Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu

Flûtes à bec Marie Hervé, Benoît Toïgo

Archiluth André Henrich

Orgue positif Frédéric Hernandez



transcendance n. f.

⟨1605, « excès » 1596; dér. de *transcendant*⟩

Cour et vieilli. Supériorité, qualité éminente. → **excellence**.

Caractère de ce qui est transcendant.

– Philos. Existence de réalités transcendantes
(Dieu; substances permanentes et choses en soi;
rapports de droit ou de vérité immuables indépendants
de faits; objets extérieurs aux consciences).

Une religion sans transcendance.

Une réalité transcendante.

« Il fallait ses lumières transcendantes de martyr et d'ascète
pour découvrir ce qui échappait si complètement à ceux
qui dirigeaient ma conscience » (Renan, *Souvenirs d'enfance*).

Action de transcender ou de se transcender.

Une morale de la transcendance, plaçant la moralité dans le fait
de se transcender.

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005





● BIOGRAPHIES



● **Rinaldo Alessandrini**
DIRECTION MUSICALE

Claveciniste, organiste, pianofortiste, chef de chœur et chef d'orchestre, Rinaldo Alessandrini a plus d'une corde à son arc baroque. Les enregistrements du fondateur de l'ensemble Concerto Italiano sont d'incontestables références récompensés par trois Gramophone Awards, deux Grands prix du Disque, quatre prix Midem de Cannes et un Premio Abbiata. Nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2003, il publie un essai sur Monteverdi chez Actes Sud l'année suivante.



● **Sara Mingardo**
CONTRALTO

Contralto vénitienne, Sara Mingardo s'est distinguée dans des concours internationaux (Prix Giulietta Simionato, Concours Toti Dal Monte, Concours d'Avezzano). Dès 1989, elle se produit sur les plus grandes scènes d'opéra et dans les grands festivals européens : Scala de Milan, Fenice, Mai musical florentin, La Monnaie de Bruxelles, Théâtre royal de Madrid, Festival de Salzbourg, etc. Elle a notamment participé à un enregistrement des *Troyens* de Berlioz doublement récompensé aux Grammy 2001.



● **Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen**

Véritable cœur battant de la maison, l'Orchestre réunit depuis le 1^{er} septembre 2024 l'Orchestre Régional de Normandie et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Cette formation rassemble ainsi cinquante-huit musiciens particulièrement investis auprès du territoire et des publics avec un goût illimité pour tous les répertoires. Qu'ils se produisent ensemble, en formation de chambre ou en solistes, leur exigence et recherche d'excellence est toujours la même. Depuis 2020, Ben Glassberg en est le directeur musical. Pierre Dumoussaud prendra sa succession en septembre 2026.

LES GRANDES DATES



VIVALDI, UNE VIE

1678

Naissance le 4 mars à Venise.

1703

Ordination et début de carrière musicale comme maître de violon à l'Ospedale della Pietà.

1725

Publication des *Quatre Saisons*, qui restera son œuvre la plus célèbre.

1730

Voyages à l'étranger : sa popularité ayant diminué à Venise, il se rend à Vienne et à Prague à la recherche de nouvelles opportunités.

1741

Mort à Vienne, le 28 mars dans l'oubli et la pauvreté. Il est enterré sans funérailles officielles, dans un cimetière qui a aujourd'hui disparu.



Reflet de l'abondance et de la gloire céleste

Qu'est-ce qui fait la singularité du *Nisi Dominus* dans l'œuvre sacrée de Vivaldi ?

Le *Nisi Dominus* s'inscrit dans un vaste corpus d'œuvres pour voix seule et orchestre : psaumes, antiennes et motets. Vivaldi s'est adapté au goût de son temps, proposant des solutions compositionnelles toujours soigneusement dosées en surprises. Ce psaume ne tient pas une place à part mais offre de nombreuses possibilités de dramatiser la musique.

Quelle émotion première vous évoque-t-il ?

Je ne parlerais pas d'émotions. L'œuvre est une succession d'images, chacune donnant lieu à une solution musicale. Le résultat émotionnel naît surtout de l'écoute.

Comment abordez-vous l'équilibre entre virtuosité et intériorité ?

Chez Vivaldi, l'intériorité se traduit peut-être par l'écriture contrapuntique, plus liée à la tradition sacrée. Ainsi, le *Nisi Dominus* se termine par une fugue, comme le célèbre *Gloria*. Mais Vivaldi savait aussi que virtuosité et théâtralité étaient essentielles au succès de la musique sacrée. Je ne cherche donc pas l'équilibre mais plutôt à mettre en valeur ces contrastes et juxtapositions, convaincu que la structure musicale est l'information la plus importante.

Le *Cum dederit*, très connu, tranche par sa douceur suspendue...

Ce mouvement s'appuie sur le mot *somnum* (sommeil en latin) et construit un mouvement musical de berceuse, comme dans la cantate de Merula *Hor ch'è tempo di dormire*. Vivaldi y ajoute un mouvement chromatique ascendant sur *fructus ventris*, sans lien direct avec le texte, mais créant ainsi un effet de contraste saisissant.



Cette œuvre révèle-t-elle quelque chose sur la spiritualité de Vivaldi ?

Il ne faut pas projeter une idée romantique de spiritualité. Au XVIII^e siècle, la musique sacrée italienne était pensée selon des critères théâtraux. Elle évoque la force, l'enthousiasme, la majesté, non la méditation. La messe et les *Vêpres* (dont le *Nisi Dominus* est un mouvement) constituent des moments musicaux de splendeur, de participation sociale et de chevauchement de langages culturels, sacrés et profanes. L'Église voulait remplir ses lieux d'une musique éclatante, reflet de l'abondance et de la gloire céleste.

Qu'aimeriez-vous que le public emporte après ce concert ?

Émerveillement et excitation.

Votre lien à Vivaldi a-t-il évolué au fil des années ?

Sa musique doit être efficace, c'est le détail le plus important : c'est une musique écrite pour un public d'auditeurs. Mon expérience s'inscrit dans une réflexion plus large sur la séduction théâtrale et expressive du baroque.

• *Propos recueillis par Vinciane Laumonier* •

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Prêtre roux boudé par Venise

Longtemps ignoré par Venise et San Marco, Vivaldi compose son *Salve Regina* en 1712, à l'occasion de la fête des sept douleurs de Marie, non pas pour la Sérénissime, qui redoute son style trop enjoué, mais pour la congrégation des Oratoriens de Brescia. Le « Prêtre roux » y emploie un effectif restreint (quatre violons, violoncelle, contrebasse et orgue) adapté à la voix d'un castrat ou d'un falsettiste.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une œuvre parfaite

Une particularité assez surprenante du *Nisi Dominus* est que Vivaldi n'a composé qu'une seule version de ce psaume.

Il avait pourtant l'habitude de réécrire plusieurs fois les mêmes textes liturgiques. Cela rend cette œuvre assez unique dans toute sa musique sacrée.

« À LA FOIS DÉVOTIONNELLE ET THÉÂTRALE »



LA VIE DE L'ŒUVRE

Nisi Dominus, Antonio Vivaldi

Composé vers 1716, le *Nisi Dominus* RV 608 est l'une des œuvres sacrées majeures d'Antonio Vivaldi. Conçu pour contralto soliste, cordes et continuo, il se distingue par une écriture vocale exigeante, lyrique et expressive, basée sur le Psaume 127. Attribué au roi Salomon, il fait partie des « Psaumes des montées » (numérotés de 120 à 134), également appelés « cantiques des degrés », qui retracent symboliquement un cheminement spirituel, une quête de rapprochement avec Dieu dans la tradition abrahamique. Dans ce psaume, rédigé au X^e siècle avant J.-C., Salomon exhorte le peuple d'Israël à placer toute sa foi et sa confiance en Dieu. Il rappelle que toute entreprise humaine est vaine sans la présence divine et que le véritable succès ne peut venir que de Dieu.

L'œuvre se déploie en neuf mouvements contrastés. Chacun met en valeur un verset que Vivaldi pare de couleurs musicales variées. Dès le premier mouvement, s'impose cette fluidité et cette vivacité toute vivaldienne dans une ritournelle bondissante aux allures de concerto, bientôt contrastée par des mouvements plus recueillis et méditatifs, à l'instar du sombre « Cum Dederit » et son rythme long-bref obstiné. De même, le « Vanum est vobis » tranche par sa grande sobriété, tandis que le « Sicut » adopte un ton dansant, presque profane. Vivaldi joue constamment sur les contrastes rythmiques, les changements de tempo et les effets d'écho entre la voix et les instruments. Le dernier mouvement, un « Amen » d'une grande virtuosité, couronne l'œuvre avec brio.

Le *Nisi Dominus* fut probablement écrit pour l'Ospedale della Pietà, où Vivaldi enseignait et composait pour les jeunes filles musiciennes. Œuvre à la fois dévotionnelle et théâtrale, elle reflète la double vocation du compositeur : servir la foi et explorer les limites expressives de la musique.

à venir

MUSIQUES INTERDITES

4 juin – Chapelle Corneille

Un collectif d'artistes de premier plan, mené par Samuel Hengebaert rend justice à des œuvres bannies par le régime nazi.

AGRIPPINA

12 – 16 juin – Théâtre des Arts

L'Empire romain et ses intrigues empoisonnées sont au cœur de cet opéra, l'un des plus ambitieux de Haendel. L'un des sommets de sa carrière italienne est ici habité par la fougue de David Bates.

VOYAGE À VENISE AU XVII^E SIÈCLE

18 & 21 juin – Chapelle Corneille

Un programme sur instruments anciens pour découvrir l'âge d'or de la musique vénitienne et rencontrer les maîtres qui ont ouvert la voie à Vivaldi.

GALA BEN GLASSBERG

26 & 27 juin – Théâtre des Arts

Deux soirées exceptionnelles, un véritable feu d'artifice musical, pour célébrer six années de direction musicale de Ben Glassberg à la tête de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen.

en famille

CLARICELLO

13 juin – Chapelle Corneille

Une boîte à musique vivante, un castelet poétique où trois lutins malicieux jaillissent de leurs valises pour donner vie à un monde enchanté.

À partir de 6 ans

25
26

Écouter, échanger, apprendre, chanter !

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUE.FR

